

## □ BOAS FESTAS, AMIGOS ! □

*Mme Alison Hardy s'est jointe au Ministère des Affaires extérieures après la seconde guerre mondiale. Elle a servi à l'étranger à Rio de Janeiro, Brésil ainsi qu'à New York et Washington, aux États-Unis. À Ottawa, elle a travaillé successivement au bureau de Presse, à la direction de l'information et à celle des finances. Elle a pris sa retraite à la fin de décembre 1975.*

Aux petites heures, pendant qu'il faisait encore noir, nous nous réunîmes entre Canadiens – membres de l'ambassade et boursiers – pour un réveillon nostalgique, tout peuplé d'évocations du pays... Montréal, Ottawa, Toronto.

Grâce à l'amabilité d'un Canadien, j'étais invitée chez le chargé d'affaires britannique pour le déjeuner de Noël, qui devait être précédé d'une baignade.

assister à la messe de minuit dans la chapelle de l'école. Je n'oublierai jamais l'autel tout resplendissant de cierges ni les voix grêles du chœur de fillettes.

Par la fenêtre, j'apercevais sur le haut piton du Corcovado la statue du Christ-Roi que l'on peut voir de presque partout à Rio. « Deus é brasileiro », disent les Brésiliens. À Rio, j'étais toute prête à le croire.

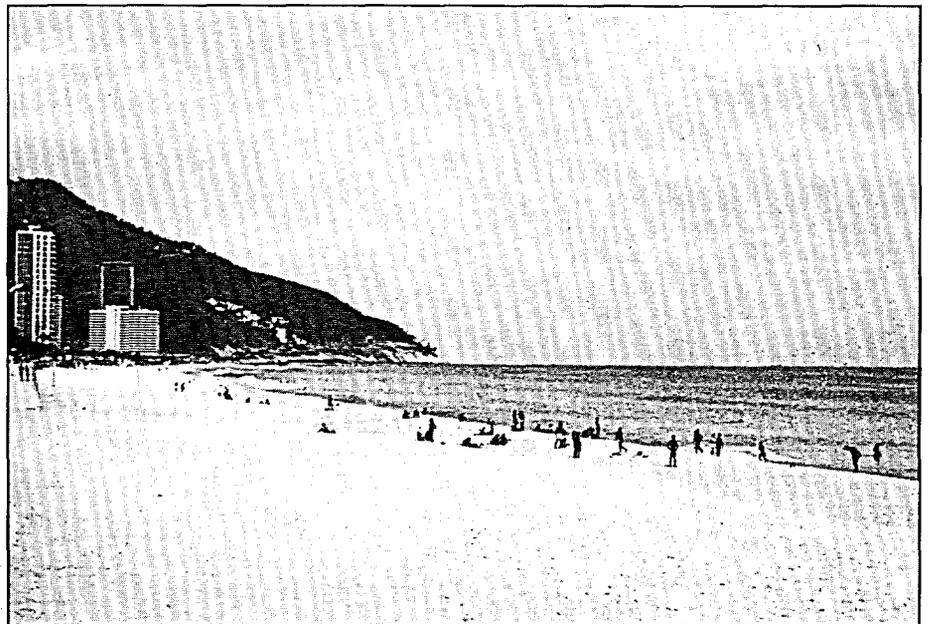
**M**oi aussi, j'ai eu droit à ma baignade le jour de Noël. Moi aussi, j'ai regardé les palmiers onduler au-dessus de ma tête et senti la chaleur me pénétrer.

Nous étions en 1945 et j'étais arrivée à Rio de Janeiro deux semaines avant Noël. Tout juste au moment où l'on aime se réunir avec ses amis, et de préférence dans son propre chez-soi. Comme les appartements étaient hors de prix, je partis à la recherche d'une chambre en compagnie d'une amie canadienne de l'ambassade qui parlait portugais. Ou du moins je croyais qu'elle le parlait !

Le deuxième endroit que nous visitâmes était un appartement donnant sur l'Avenida Atlantica, l'avenue qui longe la plage de Copacabana à perte de vue. La chambre proposée avait tout pour me plaire : des meubles massifs en bois sombre, une petite porte-fenêtre ouvrant sur une véranda et le gronde-ment des vagues dans le lointain. Je quittai l'hôtel dans l'après-midi du 24 décembre.

### Adagio

Ce soir-là, j'assistai à ma première messe de minuit au Brésil dans la célèbre vieille église de Nossa Senhora da Gloria.



Dans l'eau, j'oubliai la chaleur et pensai aux amis des Affaires extérieures qui m'avaient écrit pour me raconter leurs baignades de Noël. Je me faisais l'effet d'une Romaine.

Au déjeuner, on nous servit des montagnes de riz entourées de crevettes dans une sauce spéciale et surmontées de petits morceaux de dinde. Un rappel ?

### Andante cantabile

Beaucoup de Brésiliennes de bonne famille font leurs études chez les religieuses de Notre-Dame de Sion. C'est ainsi qu'à la Noël 1946, par l'entremise d'une cousine, nous fûmes toutes invitées à

### Scherzo

En 1947, Noël à Rio serait enfin une fête canadienne. Je fis venir du Canada des poudings et des gâteaux de Noël que je ferais joyeusement flamber avec du whisky canadien. Une amie de l'ambassade des États-Unis s'arrangea pour me faire avoir une dinde par les Argentins. Quant à mes invités, ce seraient tous des amis se trouvant loin de leur pays, que celui-ci soit le Canada, les États-Unis ou la Suède.

Armées d'un livre de cuisine, ma bonne et moi nous consultâmes sur la cuisson de la dinde, étant toutes deux novices en la matière. Apparemment,